

À la RECHERCHE du SOI

UN COURS POUR RECEVOIR LES ENSEIGNEMENTS DE LA MÉDITATION SIDDHA YOGA

VOLUME 2
LEÇON 5

Chers amis,

Au fond de notre cœur, estimons nous comme des êtres légers, libres et pleins de joie. Lorsque nous nous demandons ce que nous réserve la vie, commençons par être légers, libres, joyeux, et tout le reste suivra.

Nous pensons que les circonstances nous empêchent d'être ainsi et nous nous disons : *oui, c'est ça ! Essayez d'être léger, libre et joyeux avec tout ce que je dois affronter !* Nous avons toujours de bonnes raisons d'être graves et sérieux et nous permettons à ces " raisons " de nous gouverner.

Nous n'avons peut-être pas le pouvoir de tout contrôler car le karma a son propre jeu, mais nous pouvons toujours contrôler notre attitude vis-à-vis des événements. Notre attitude dépend de notre libre arbitre, si nous voulons bien l'utiliser ; sinon, ce sont nos samskaras qui la détermineront. Plus notre sadhana sera avancée, plus nous pourrons contrôler notre attitude.

Nous parlons toujours de " bon " et " mauvais " karma mais, en réalité, le karma est neutre, il est ce qu'il est ; c'est simplement ce qui se passe en ce moment et que nous qualifions de " bon " ou " mauvais " selon notre attitude ; Nous avons le pouvoir d'être positifs ou négatifs envers tout. Si nous refusons d'exercer ce pouvoir, nous réagirons de manière automatique, selon notre conditionnement, ce qui signifie que nous réagirons toujours ainsi, sans penser à voir les choses autrement.

Être léger, libre et plein de joie, c'est aller au-delà du conditionnement et du karma ; là est le secret de la maîtrise de la vie. C'est notre attitude qui détermine tout. Si nous voulons être disciplinés, nous devons contrôler notre attitude ; c'est d'elle que dépend notre bonheur ou notre malheur, et ce n'est pas peu dire !

Avec une attitude contrôlée, le cœur s'ouvre plus facilement, mais si nous gardons notre mauvaise humeur, nous ne parviendrons pas à cela et nous ne risquons pas de voir la Conscience en tout. Les humeurs sont comme le temps, elles vont et viennent tandis que notre attitude peut être déterminée à tout instant, si nous le voulons bien.

©Édition originale en anglais : 1985, 1991, 1994 SYDA Foundation®

©Édition en français : 1986, 2002 SYDA Foundation®. Tous droits réservés

Toute reproduction intégrale ou partielle de ce document ne peut être faite sans autorisation écrite préalable.

(Swami) MUKTANANDA. (Swami) CHIDVILASANANDA, GURUMAYI, SIDDHA YOGA, MÉDITATION SIDDHA, PERLE BLEUE et DARSHAN sont des marques déposées de SYDA Foundation®.

Imprimé et diffusé par SARASWATI, 24 rue Ste Croix de la Bretonnerie. 75004 Paris. Tel.: (1) 40 29 09 80

Nous pouvons intensifier ou atténuer notre sentiment de légèreté comme si nous tirions une manette mentale ; à tout moment, nous pouvons nous alléger en décidant de le faire, tout simplement. Le rire est à nous quand nous le voulons, et le karma peut être amusant. Tout dépend de notre regard sur les choses. C'est nous-mêmes qui créons notre expérience de la vie quelle qu'elle soit et c'est nous-mêmes qui la déterminons. Notre vie est ce que nous en faisons.

Avec l'attitude juste, le cœur s'ouvre aisément. C'est à cause du nœud du cœur que l'amour et la joie ne se font pas sentir et que nous nous croyons séparés des autres ; ce nœud nous dessèche et nous rend la vie insupportable, vide et inutile.

Lorsque le cœur est ouvert, un bonheur naturel est là, et nous n'avons aucun besoin de choses extérieures. Nous trouvons en nous le contentement et la plénitude. La rupture de ce nœud constitue donc un aspect essentiel de la sadhana. Nous avons souvent des expériences dont l'intensité atteint son apogée lors d'une Intensive, d'un Atelier ou auprès du Guru, tandis que le nœud du cœur est momentanément percé et laisse passer la lumière.

Dès le premier contact avec la Shakti, celle-ci s'attaque au nœud du cœur, comme un véritable ennemi. Ainsi, lorsque nous venons vers le Guru, notre cœur peut s'ouvrir sans raison apparente et nous pouvons sangloter de joie sans savoir pourquoi. Une ouverture inimaginable peut soudain se produire.

Nous avons tous connu plus ou moins cette profonde torsion du cœur, cette envie de rire et de pleurer en même temps, ce trop plein d'amour, cet abandon des défenses et des barrières qui nous immerge dans l'Unité. C'est peut-être aussi un simple moment de clarté totale où tout est parfait et à la bonne place. Lorsque le cœur s'ouvre, nous sommes naturellement dans un état d'harmonie universelle.

La Shakti a le pouvoir de forcer l'ouverture du cœur et de défaire son nœud. C'est une expérience que nous pouvons plus ou moins avoir dans un ashram ou au centre de méditation. Les Intensives et les Ateliers du Cours par Correspondance sont conçus dans ce but là ; mais il nous faut beaucoup de discipline pour maintenir cette expérience par nos propres moyens. Les samskaras sont en effet, très puissants et nous avons fortement tendance à reculer pour nous réfugier dans l'état " contact " que nous connaissons si bien.

C'est là qu'intervient la sadhana. La sadhana nous permet de développer la capacité à nous maintenir dans un état d'épanouissement. Percer le nœud du cœur est une chose mais rester fermement établi dans cet état en est une autre ; pour y parvenir, nous devons nous consacrer à la sadhana, c'est la priorité de notre vie.

Beaucoup trop de chercheurs poursuivent une sadhana livresque, processus mental qui n'engage pas le cœur. Parfois, aussi, leur sadhana est une succession de rituels et de pratiques interminables auxquels ils s'adonnent comme s'ils étaient dans un camp d'entraînement. La sadhana sans amour est aussi dérisoire que de se nourrir sans absorber d'aliments. L'amour est le cœur de la sadhana et sans amour, tout semble aride.

Pour beaucoup, l'amour revient à rencontrer ou avoir quelqu'un à aimer, mais avec la compréhension juste, *chacun* devient la " perle rare ". L'amour est le noyau de notre être, il vient du dedans, c'est une sensation intérieure ; dès que nous le trouvons en nous, nous devenons notre propre perle rare et tombons amoureux de notre propre Soi. Cet amour là est le véritable amour, l'amour qui nous comble.

Lorsque nous comprenons ce principe fondamental, toute notre vie est transformée ; nous réalisons que la perle rare que nous recherchions est notre propre Soi et que tous les autres en sont le reflet. Nous voyons notre Soi en eux et nous les aimons en tant que ce Soi. Vivre ainsi, en permanence, c'est vivre dans un état très élevé ; cet état, à vrai dire, est le but principal, le couronnement de la vie. Rien n'apporte plus de bonheur que cela.

A un certain niveau certaines personnes sont plus faciles à aimer que d'autres, autrement dit, nous vibrons tous à des fréquences différentes ; en apparence, nous existons tous au même endroit, au même moment, nous partageons tous la même scène mais, sur le plan subtil, nous vivons dans des mondes différents et nous ne percevons pas la vie de la même façon.

Contrairement au monde physique, le monde subtil est extrêmement varié ; dans les rêves, par exemple, nous passons d'un univers à l'autre en un clin d'œil et les changements de minute en minute sont spectaculaires. Dans le monde physique, tout se passe lentement ; les choses ont besoin de " temps " pour se transformer. L'espace et le temps sont les principaux composants de la vie ; quant à notre " place " et à notre " temps " sur cette planète, ils sont déterminés par notre karma.

Le monde subtil n'a pas de cadre espace-temps comme c'est le cas pour le monde physique. Si cinquante personnes sont réunies dans une même salle, elles sont ensemble sur le plan physique mais peut-être dans cinquante mondes différents si l'on considère que chacune a sa propre expérience. Cinq ou six d'entre elles sont peut-être sur la même longueur d'onde, la même réalité subtile et auront des affinités naturelles sans savoir pourquoi.

Les personnes qui ont les mêmes vibrations ont tendance à se regrouper. En effet, le système psychique est mal à l'aise lorsqu'il se trouve au contact de vibrations grossières alors qu'il est épanoui lorsque celles-ci sont plus subtiles. Il est naturel d'être attiré vers les personnes qui sont sur la même longueur d'onde et avec lesquelles on se sent plus à l'aise, plus proches, plus unifiés et plus affectueux.

A l'instant même, nous sommes dans des mondes subtils différents tout en étant dans notre corps physique. En fait, nous ne " quittons " pas le monde subtil pour venir nous incarner en ce monde ; nous ne quittons jamais notre corps subtil. Celui-ci anime le corps physique de même que l'électricité anime l'ordinateur sur lequel j'écris. A vrai dire, nous pouvons être dans le monde subtil et non dans le monde physique, mais il nous est absolument impossible d'être uniquement dans le monde physique ; c'est comme si un film se déroulait sur l'écran mais pas dans le projecteur.

Même à l'heure qu'il est, tandis que nous avons cette leçon entre les mains, nous existons sur des plans subtils. Notre vie ici est aussi réelle que notre vie " là-bas ". En fait, le terme " là-bas " est relatif car il est autant " ici " que l'est ce monde-ci. Seule la densité moléculaire fait que

ce monde est concret. Le monde subtil est plus permanent ; nous y retournons entre chaque incarnation tout comme nous nous réveillons après nos rêves.

Si nous ne sommes pas conscients de l'activité subtile, c'est parce que notre vision intérieure est dormante. Parfois, nous en avons quelques images dans nos visions ou nos rêves, mais nous avons tendance à les prendre pour des fantômes, fruits de notre imagination. En faisant une sadhana sans relâche, notre vision s'affine et s'adapte à la réalité subtile. Nous reparlerons de cela dans nos prochaines leçons ; la vision intérieure deviendra de plus en plus cohérente à mesure que nous descendrons dans nos profondeurs.

Bien sûr, nous ne devons pas remettre cela à plus tard ; rien ne nous empêche de développer la connaissance de la vie subtile qui existe en même temps que notre vie physique. En élargissant notre vision, nous pouvons voir que nous vivons et que nous nous déplaçons autant sur d'autres plans que celui-ci, ici et maintenant.

Tandis que nous explorerons cela, nous verrons que nous entretenons des relations subtiles avec les autres, au même titre que nous entretenons les relations plus évidentes qui font partie de notre karma actuel. Il y a des personnes que nous connaissons bien sur le plan subtil bien qu'elles ne soient pas proche de nous. Nous n'avons pas nécessairement de karma immédiat avec tous ceux auxquels nous sommes reliés subtilement. Ils sont peut-être plus âgés ou plus jeunes que nous, sans grand chose de commun avec nous ; cependant, ces différences ne comptent pas sur le plan subtil ; il existe vraiment une relation d'âme à âme.

Nous avons une affinité naturelle avec les personnes qui émettent des vibrations similaires aux nôtres. Nous sommes attirés par elles sans raison apparente. Souvent, celles dont nous nous trouvons " amoureux " nous ont simplement rejoint au même " lieu " subtil, témoignant ainsi d'une relation partagée depuis des temps immémoriaux. Il est certes plus facile d'établir une relation avec ceux qui sont en harmonie avec nos vibrations.

Nous sommes parfois attirés physiquement par une personne mais, bientôt, nous découvrons que nous appartenons à des mondes diamétralement opposés, écartant toute idée de relation durable ; même l'attraction physique est karmique et a ses raisons. Nous tirons des leçons de chaque situation et nous apprenons quelque chose de toute personne que le karma met sur notre route. Rien n'arrive par hasard et, derrière chaque rencontre, il y a un but subtil ; pour découvrir ce but, il faut aller au-delà des apparences et développer, ainsi, la vision intérieure.

Tout ce qui arrive, dans la vie, a sa raison d'être, mais la vision ordinaire ne le décèle pas d'emblée ; grâce à la vision intérieure, nous pouvons percevoir l'intention subtile derrière chaque situation, et cette intention, à son tour, nous révèle ou nous apprend quelque chose. Au lieu de considérer les événements comme bons ou mauvais, nous voyons tout simplement *pourquoi* ils se produisent ; c'est alors que nous acquérons compréhension et esprit équanime ; sans cela, nous réagissons aux apparences extérieures. Sans vision intérieure, nous nous perdons dans le jeu de la maya, la maya sans substance, la maya qui nous envoûte, nous absorbe et nous trompe.

Les termes " fréquence " et " longueur d'ondes " ne sont pas appropriés lorsqu'il s'agit de voir la même Conscience dans les autres. Les gens qui sont sur la même longueur d'onde peuvent plus facilement sentir leur unité étant donné qu'ils ont l'intuition d'être identiques intérieurement.

Cependant, nous avons presque tous remarqué que notre karma ne s'arrêtait pas à cela. Certains d'entre nous ont des parents ou des enfants qui ne peuvent absolument pas appréhender le monde dans lequel nous vivons. En tous cas, nous ne pouvons pas reconnaître Dieu dans les autres uniquement lorsque c'est facile et commode ou lorsqu'ils se montrent aimables envers nous, car Dieu existe *en tant que* chacun, *en permanence*.

Nous devons élargir notre vision pour voir ce *Dieu en chacun*. Dieu vit aussi dans nos ennemis et dans ceux que nous ne pouvons pas comprendre. Lorsque vous regardez les nouvelles à la télévision, essayez de voir chaque personnage comme un autre rôle joué par Dieu. Lorsqu'un policier ramène un malfaiteur menotté, essayez de voir Dieu dans le policier aussi bien que dans le prisonnier. Lorsque des membres du gouvernement s'expriment, voyez Dieu jouant leur rôle, et lorsque des gens sont victimes de catastrophes, comprenez qu'ils sont des expressions du même Dieu.

Ce ne sera ni facile ni naturel de voir Dieu en certaines personnes, que ce soit à la télévision ou dans la vie quotidienne, mais nous pouvons travailler à cela. Sans cette vision, notre sadhana reste superficielle. Tant que nous penserons qu'il existe autre chose que Dieu, les bases ne seront pas acquises. Sans cette compréhension et cette vision, la vraie sadhana est impossible.

Nous pouvons voir qu'il est non seulement facile mais encore très *naturel* de voir le Bien-aimé en chacun. Après tout, qu'est-ce que Dieu sinon le Bien-aimé ? Les voir séparés est une scission majeure dans notre perception et notre compréhension, c'est être pris dans les filets de la maya.

Entraînez-vous à voir le Bien-aimé dans chaque regard, à voir la beauté intérieure des autres même si elle est habilement dissimulée. Quel que soit le rôle joué extérieurement, le même Être divin demeure équitablement en chacun. Si nous aimons une personne plutôt que l'autre, nous sommes trompés par la maya. Ultimement, il n'y a que le Un, et cet Un demeure en chacun, sans exception. Si c'est la Vérité, pourquoi ne pas la voir ? Nous avons la grâce qui nous permet d'avoir la vision de la Vérité, il nous suffit donc de nous entraîner consciemment à cela.

Bien sûr, nous ne pouvons pas *prétendre* aimer tout le monde ; nous devons rester objectifs. La Shakti est toujours appropriée. Un aphorisme du Shivaïsme dit : *Un siddha connaît l'endroit et le moment*. Ceci signifie que, bien que Gurumayi vive avec la vision de la Vérité et au-delà des règles et normes communes, elle est également consciente de l'époque et du lieu dans lesquels elle vit ; elle est au courant des conventions culturelles et sociales et peut en tenir compte si tel est son choix.

Nous devons respecter l'image que les autres ont d'eux-mêmes. Nous ne pouvons pas sauter au cou des gens en leur disant : *"Tu es un si beau reflet du Soi, je t'aime tant ! Merci d'apparaître dans ma vie, aujourd'hui*". Nous devons nous retenir et respecter la façon dont l'autre perçoit notre relation. S'il se prend pour un membre de la famille, traitons-le comme tel ; s'il se considère comme un étranger, traitons-le de façon à ce qu'il se sente à l'aise.

Dans nos relations avec les autres, nous pouvons en apparence voir les choses comme eux ; cela ne signifie pas que nous devons tout accepter mais simplement que nous ne devons pas jouer les trouble-fête.

Lorsque nous rencontrons quelqu'un qui connaît la Vérité, le Soi, il nous suffit de croiser son regard pour sentir l'amour monter en nous. Ressentir un tel amour est une expérience si rare que nous en " perdons la boussole ", surtout s'il est spontané. Nous voulons absolument faire quelque chose, et pensons par exemple : *Je dois passer un moment avec cette personne, nous devons parler ensemble, faire quelque chose ensemble, sinon je vais gâcher tout ce potentiel.*

Lorsque l'Amour est là, nous devons l'honorer et être reconnaissante, sans l'associer au désir avec lequel il n'a rien de commun. C'est l'ego qui les voit du même œil et qui dit : *J'aime cette personne, je mourrai si j'en reste séparé.*

Certains disent : *Nous aurions pu être très heureux ensemble. Pourquoi est-ce que cela ne s'est pas fait ?* Si " cela ne s'est pas fait ", c'est en raison du karma. C'est le karma qui réunit les êtres et c'est le karma qui les sépare. Nous pouvons aussi voir un beau visage passer comme un étranger dans la nuit ; nous rêvons alors à l'union éternelle et à l'amour infini, mais pas de karma en vue ! Nous ne pouvons qu'entrevoir cette personne, reconnaître implicitement l'amour en nous et, avec un sourire éphémère au fond du cœur, la laisser aller son chemin.

Nous souffrons souvent de la séparation sans aucune raison. Nous étions parfaitement heureux avant cette " rencontre " mais maintenant, nous sommes malheureux parce qu'elle n'est plus là. Bien sûr, si c'est notre karma, la relation se nouera parfaitement et sans effort de notre part, comme si nous nous étions adressé à une agence matrimoniale cosmique ! Sinon, pourquoi forcer les choses ? Soyons au contraire heureux qu'il n'y ait pas de karma dans cette situation car être sans karma c'est être vraiment libre. Nous devons absolument reconnaître que nous sommes *la source* de l'amour ; l'amour vient toujours du dedans, jamais du dehors.

Dès le plus jeune âge, nous savons, par conditionnement, à quoi doit ressembler l'être aimé. Il (ou elle) doit avoir un certain physique, une certaine personnalité, s'intéresser à certaines choses et satisfaire à certaines normes ; puis, lorsque nous rencontrons une telle personne, notre ego est sous le charme et nous " tombons amoureux " ; nous sommes infatués et projetons notre propre amour sur elle, faisant comme si elle était elle-même la source de cet amour.

Après quelques temps, il devient douloureusement clair que le " perle rare " n'est pas si parfaite que cela. Elle correspondait à tout ce que nous recherchions, elle était temporairement formidable mais nous avons omis de remarquer le cortège des samskaras qui faisaient partie du " lot ". Soudain, il y a tous les travers, les tendances, les désirs et les habitudes auxquels il faut faire face. Nous avons maintenant de quoi nous plaindre et la personnalité qui était si séduisante n'est plus qu'une source d'agacement et de perturbation. Notre sadhana serait plus facile si nous étions seuls.

Si la relation n'est pas fondée sur l'amour pour le Soi, nous sommes dès le départ sur un terrain miné. Si nous allons au-delà des différences apparentes et si nous centrons notre amour sur le Soi, alors notre amour restera inébranlable quelles que soient les mauvaises surprises qui nous attendaient. Au lieu de nous lasser et de nous ennuyer, la relation s'approfondit de plus en plus au fil des années. Une relation ne devrait pas se limiter à la jeunesse car sinon le couple deviendrait de plus en plus acariâtre avec le temps. Tout cela n'aura pas lieu d'être si nous reconnaissons la Personne éternelle derrière son éphémère déguisement.

Un jour, un homme eut le coup de foudre pour une femme ; c'était l'âme sœur, il l'adorait. Ils nouèrent une relation, sortirent et voyagèrent ensemble et, bientôt, il lui demanda de venir s'installer chez lui. Un matin, elle lui demanda : *Mais pourquoi m'aimes-tu tant ?* et il répondit tout simplement : *parce que c'est toi !*

Mais à mesure que les mois passèrent, les choses se gâtèrent ; aller au cinéma et faire des voyages ensemble était une chose mais la supporter tous les jours en était une autre. Elle commença à lui taper sur les nerfs à bien des égards et, il finit par ne plus pouvoir la supporter ; il lui demanda alors de s'en aller, et, quand elle voulut savoir pourquoi, il lui répondit tout simplement : *parce que c'est toi !*

L'amour véritable est l'amour du Soi. Lorsque deux personnes fondent leur amour sur le Soi, ils ne se lassent jamais l'un de l'autre. " L'amour " qui se fonde sur tout ce qui est sujet au changement n'a rien de stable ; le Soi, lui, n'est pas sujet au changement, il entraîne donc une relation qui peut durer à jamais.

Baba a dit : *L'amour est une sensation secrète, c'est un merveilleux mystère qui vibre dans le cœur. Tout ce jeu entre les hommes n'est là que pour l'amour. L'amour pour l'amour devient Dieu.*

Une vie sans amour n'est pas une vie ; sans amour, vous êtes mort-vivant. En goûtant à l'amour divin qui s'écoule de l'intérieur, vous devenez Siddha, vous devenez un être parfait, vous devenez l'élixir même, vous êtes comblés, rien ne vous manque. Sans amour, rien de tout ce que nous possédons ne peut nous satisfaire.

Quiconque réalise un tel amour vit dans la plénitude ; il ne se perd plus dans les sens et leurs objets extérieurs. L'amour est l'amour, il est indescriptible et sans pareil.

Celui qui a goûté à cet élixir n'a plus besoin de rien, il ne s'inquiète ni du lendemain, ni du surlendemain. Il ne hait personne, il est libre d'attachement et d'aversion ; pour lui, le monde entier est Rama, le Seigneur, le monde entier est Dieu.

Si nous ne ressentons pas d'amour pour nous-mêmes c'est parce qu'au fond de nous, nous pensons que nous n'en sommes pas dignes. Nous croyons être ce corps qui a fait toutes ces choses, qui a commis tous ces " péchés ", qui s'est adonné à tous ces plaisirs, qui entretient tous ces désirs impurs et ces habitudes néfastes. Voilà notre illusion fondamentale, cause de toutes les souffrances, de tous les conflits et de tous les manques. Cette erreur de compréhension nous empêche de trouver l'amour et le bonheur éternels.

En vérité, nous sommes la Conscience qui imprègne l'univers et qui anime tous les êtres ; elle connaît l'esprit, perçoit l'activité des sens mais n'est jamais prisonnière de cela. Celui qui comprend ces choses ne voit que le Soi, même s'il se conduit comme tout le monde.

Un tel être sait qu'il s'est incarné pour vivre un cycle de karma qu'il voit se dérouler comme un film ou un divertissement théâtral. Le corps a sa vie et tout ce qui se passe en lui obéit à un schéma karmique ; il ne faut donc pas s'y laisser prendre. L'incarnation est temporaire, elle n'est

pas ce que nous sommes véritablement. Nous identifier à l'individu que nous sommes c'est ignorer l'existence de notre propre Soi.

Avant tout, nous partageons tous le même amour intérieur, l'amour qui se trouve au centre de notre être, l'amour sans lequel nous ne serions pas des humains. Lorsque vous plongez en vous, vous découvrirez le même amour intense et exaltant que je découvre en moi. Il ne s'agit pas de " mon " amour ou de " votre " amour ; comme l'a dit Baba : ***l'amour est la sensation secrète du Soi.*** L'expérience de cet amour unique montre à quel point nous sommes proches les uns des autres, et à quel point nous nous connaissons tous intimement, nous partageons ce que la vie a de plus précieux.

Gurumayi a dit : *La félicité que procure la réunion à Dieu est étonnante ; celui qui en fait l'expérience n'est plus jamais le même. Nous sentons bien qu'il faut être deux pour éprouver de la dévotion, Dieu d'un côté et vous de l'autre, il y a le Bien-aimé et il y a vous, mais pour les sages, dans l'amour suprême, il n'y a pas de Lui, il n'y a pas de vous, il n'y a que " être ". Sur la voie de l'amour, l'amant, le processus de l'amour et le Bien-aimé fusionnent dans l'unité et donnent naissance à la félicité ultime.*

Dieu aime ce sentiment qui naît d'être séparé de l'être aimé. C'est une des choses qu'il utilise depuis la nuit des temps et qui porte si bien ses fruits qu'il ne peut y renoncer ! Ainsi, il apparaît et disparaît sans cesse pour nous épargner l'ennui, lorsque nous sommes à sa recherche. C'est une tactique qui a toujours été efficace.

Le seul but du yoga et de la sadhana est l'expérience constante de l'amour. Baba disait souvent : " Oubliez tout ce que vous voulez mais n'oubliez jamais l'amour que votre cœur recèle, car c'est dans votre cœur que Dieu demeure ".

Nous jouons tous un rôle en ce monde. Le soi s'est fait acteur, et ce monde est sa scène. Il a tout créé sur son propre écran. De même qu'une mère fait naître un enfant de sa propre chair, de même Dieu crée l'univers à partir de son propre être et, l'ayant créé, il en fait sa propre résidence. Aussi forts et intelligents que nous puissions être, nous n'améliorerons jamais la création de Dieu ; la création de Dieu est parfaite telle qu'elle est, elle est drôle et divertissante ; qu'elle continue ainsi !

Brahmananda a dit : " Mon âme individuelle s'est unie à l'Âme Suprême ; en réalisant cette union, j'ai vu que Dieu était partout. " C'est à cette Unité là que nous devons parvenir, c'est l'unité absolue. En elle ne subsiste que l'amour divin, qui se perd dans la Source absolue, sans nom et sans forme. Tout vient de là ; c'est l'amour qui ne vient de nulle part, l'amour dont une seule étincelle est une très grande bénédiction. Quels que soient les événements, quelles que soient nos pensées et nos sentiments, soyons toujours reconnaissants pour Son amour.

Veuillez revoir la leçon 30 du volume 1.

avec amour